



Mot de l'exploitant·e

En 1975, John Huston revisite la légende tragique de l'empire britannique alors que la guerre du Vietnam se termine et que la question coloniale est dans toutes les têtes. En s'inspirant d'une nouvelle de Kipling et en faisant de l'écrivain le narrateur de son propre conte, Huston élève l'adaptation au niveau d'un mythe qui tutoie Shakespeare et annonce Indiana Jones. Comme un écho lointain au *Trésor de la Sierra Madre* (1948), le film suit l'ascension et la chute de deux crapules (Sean Connery et Michael Caine, en état de grâce), deux faces d'un même visage : celui de la vanité humaine.

Grégory Le Perff - Dieppe Scène nationale, Dieppe
Membre du groupe Répertoire de l'AFCAE

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui plus de 1250 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien aux films de répertoire. Composé d'exploitant·es engagé·es et présent·es sur l'ensemble du territoire, le groupe Répertoire de l'AFCAE sélectionne et valorise des œuvres tout au long de l'année.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Association Française
des Cinémas Art et Essai
12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
afcae@afcae.org

afcae
CINÉMAS ART & ESSAI



www.afcae.org



CINÉMAS
ART &
ESSAI

COUP DE CŒUR RÉPERTOIRE



SEAN CONNERY

MICHAEL CAINE

L'HOMME QUI VOULUT ÊTRE ROI

UN FILM DE JOHN HUSTON

COLUMBIA PICTURES PRÉSENTE SEAN CONNERY MICHAEL CAINE CHRISTOPHER PLUMMER
DANS UNE PRODUCTION JOHN HUSTON / JOHN FOREMAN « L'HOMME QUI VOULUT ÊTRE ROI » SCÉNARIO JOHN HUSTON & GLADYS HILL
D'APRÈS L'HISTOIRE DE RUDYARD KIPLING PHOTOGRAPHIE OSWALD MORRIS DÉCORS ALEXANDRE TRAUNER MUSIQUE MAURICE JARRE
MONTAGE RUSSELL LLOYD COSTUMES EDITH HEAD PRODUCTION JOHN FOREMAN RÉALISATION JOHN HUSTON

© 2020 COLUMBIA PICTURES INDUSTRIES, INC. ALL RIGHTS RESERVED.

Splendor

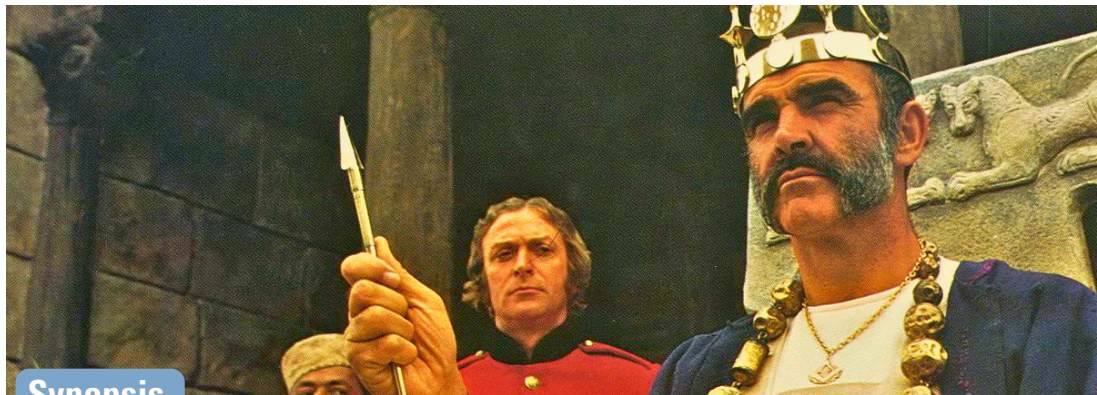
PARK CIRCUS
AN ARTS ALLIANCE COMPANY



SONY

COLUMBIA PICTURES
A SONY COMPANY

Restauration 2K au cinéma à partir du 27 mai 2026



Synopsis

Les Indes, fin XIXe. Peachy Carnahan et Daniel Dravot, anciens sergents de l'empire britannique et francs-maçons, se lient d'amitié avec le journaliste Rudyard Kipling. Mi-idéalistes, mi-escrocs, les deux compères en mal d'action ont décidé de réaliser l'inimaginable : rejoindre le Kafiristan, où nul autre occidental n'a osé pénétrer depuis Alexandre le Grand, et devenir souverains de cette contrée mythique.

À propos du film

John Huston a passé plus de vingt années à tourner la nouvelle de Kipling dans sa tête. Lui-même aventurier dans son jeune temps, Huston se sent de nombreux points communs avec l'écrivain et ses écrits. C'est donc tout naturellement qu'il se lance dans cette grande aventure. Le réalisateur a initialement envisagé de le tourner avec Humphrey Bogart et Clark Gable, puis à la mort de Bogart, de le remplacer par Robert Mitchum. Ensuite, avec le décès de Gable, de nombreux autres acteurs furent évoqués : Paul Newman, Richard Burton, Peter O'Toole, Robert Redford... Huston porta finalement son choix sur le binôme Sean Connery et Michael Caine.

En collaboration avec Gladys Hill, Huston va concevoir le script en apportant quelques modifications à la nouvelle, notamment en remplaçant son narrateur par le personnage du journaliste Kipling ; un hommage en forme de clin d'œil.

TITRE ORIGINAL

The Man Who Would Be King

Royaume-Uni • 1976 •
2h09 • Restauration 2K

DISTRIBUTION

Splendor

AVEC

Sean Connery
Michael Caine
Christopher Plummer

RÉALISATION

John Huston

SCÉNARIO

Gladys Hill
John Huston

ADAPTATION

d'après la nouvelle du
même titre de Rudyard
Kipling

PHOTOGRAPHIE

Oswald Morris

MONTAGE

Viola Lawrence

MUSIQUE

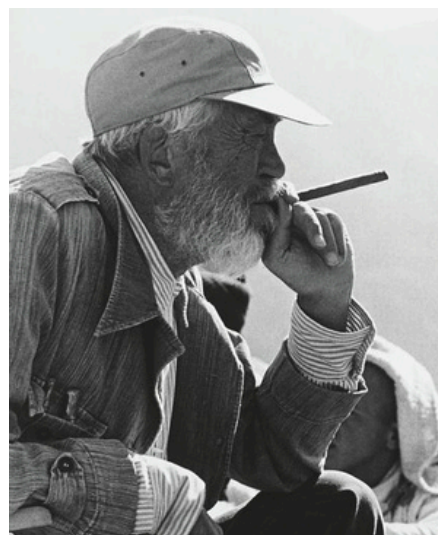
Maurice Jarre

Le binôme Carnehan-Dravot représente les deux visages d'une seule et même personne. « Ils tiennent le dialogue qu'un homme peut avoir avec lui-même, plutôt un soliloque. Ils sont divisés en deux êtres, parce qu'il est difficile d'être aussi introspectif au cinéma. Lorsque l'histoire réclame leur division, c'est une sorte de séparation d'une seule personnalité, et lorsqu'ils se rejoignent à nouveau, l'individu est réuni. La moitié de lui, comme la moitié de nous-mêmes dans bien des cas, est en proie à cette maladie qui nous gagne lorsque nous accédons aux plus hauts postes, la folie des grandeurs. Nous pensons être plus que ce que nous sommes : des dieux. L'autre moitié est celle qui nous réprime, et nous répète que nous sommes absurdes », analyse Patrick Brion dans *John Huston*, La Martinière, 2003.

Huston nous offre une histoire d'amitié, d'aventure, de pouvoir et de respect de la parole donnée. Evidemment, ces vertus sont entachées par l'histoire. Dravot et Carnehan véhiculent la suprématie de l'Empire britannique, le colonialisme primaire. Seul le lucre inspire originellement leur entreprise. Cependant, le spectateur ne garde aucune rancœur, Huston réussit à magnifier son sujet, il renoue avec le film d'aventures hollywoodien. En adaptant Kipling, Huston accomplit son vœu tout en nous offrant notre part de rêve, l'ascension d'un homme au statut semi-divin. Le rêve collectif incarné.

Extrait de la critique de DVDClassik

John Huston



Né le 5 août 1906, John Huston quitte le lycée à l'âge de 15 ans pour devenir boxeur puis choisit finalement le métier de comédien à partir de 1924, notamment au théâtre.

Par la suite, John Huston écrit des nouvelles et tient des petits rôles au cinéma. Son talent pour l'écriture lui permet de signer un contrat de scénariste avec la Warner Bros. Sa carrière de réalisateur connaît un départ foudroyant en 1941 avec *Le Faucon maltais*. Le film reçoit un Oscar et deviendra un film référence du film noir américain, dont l'esthétique marquera longtemps le style du cinéaste.

Durant une carrière s'étalant sur plus de 40 années, il réalisera d'autres chefs-d'œuvre comme *The African Queen*, *Le Trésor de la Sierra Madre* ou *Quand la ville dort*.